

« Oui, j'ai une divergence de vues avec la N-VA ! »

Le Premier ministre donne le ton : il n'est pas question pour lui d'accepter la dictature de l'opposition. Une manière de contre-attaquer après une fin d'année mouvementée ? Il ne veut pas utiliser ces termes. Ni dire que le secrétaire d'État N-VA Theo Francken lui a menti dans « l'affaire soudanaise ». Mais il admet néanmoins avoir une divergence de vues avec le patron de la N-VA, Bart De Wever, sur la question nucléaire...

➔ **Theo Francken vous a quand même menti à propos des vols de rapatriement de Soudanais ?**

Je n'utiliserais pas ce terme. Il a été incomplet dans ses informations. Il a dit qu'il n'y avait pas de vols en janvier sans préciser qu'il en avait annulé. Je précise que cela n'a eu aucun impact sur le fond des infos que j'ai pu donner.

➔ **Il a encore sa place dans votre gouvernement ?**

Je ne fais jamais de commentaire hypothétique. Ce qui compte à mes yeux, c'est que la politique du gouvernement ait été correctement appliquée. Là, je pense que j'ai été assez clair sur Facebook. Pour le reste, il y a une enquête en cours, j'attends ses conclusions. Je n'ai en tout cas pas peur de la transparence dans ce dossier. Au contraire, je la souhaite.

➔ **Pourtant, Jacqueline Galant a dû démissionner pour des faits ne semblant pas plus graves...**

Les cas ne sont pas comparables. J'ai une grande amitié pour Jacqueline qui a été victime d'un

déficit d'information de son cabinet. Cela a amené la pression du Parlement. À ce stade de mon information, il n'y a pas ce déficit chez Theo Francken.

➔ **Certains de vos amis libéraux vous ont pourtant suggéré de débarquer le secrétaire d'État à l'Asile de votre gouvernement...**

J'ai aussi une grande estime pour Gérard Deprez avec lequel je me suis entretenu. Il n'était pas bien informé et il s'est laissé influencer par les infos d'un journal qui étaient incorrectes par rapport à une note du Commissariat général aux réfugiés. Mes amis ne doivent jamais hésiter à s'adresser directement à moi...

➔ **N'aurait-il pas été plus sage de geler provisoirement ces renvois : on ne parle ici que de quelques personnes ?...**

C'était la meilleure façon de créer un appel d'air ! Il suffirait de venir et de dire « Je suis soudanais ». On devrait croire ces gens sur parole... Je ne veux pas d'une jungle de Calais en Belgique. Je n'en veux pas !! Et moi, Premier ministre, il n'y en aura pas ! (...) N'oublions pas que ces personnes ne veulent, la plupart du temps, pas demander l'asile chez nous, mais aller au Royaume-Uni. On est aussi en présence d'une question qui n'est pas belge, mais européenne. Pendant que nous parlons, la France ou l'Italie renvoie des Soudanais au Soudan.

➔ **Cela ne peut servir d'excuse !**

On essaie de nous faire passer pour un gouvernement inhumain, mais nous répondons à

toutes nos obligations internationales. Chez nous, plus de 10.000 personnes reçoivent le statut de réfugié ou une protection chaque année. Ce gouvernement octroie plus de visas humanitaires que les précédents. Mais ceux qui ne sont pas dans les conditions pour rester chez nous doivent retourner... Notre politique est ferme et humaine. C'était déjà cette politique qui était incarnée dans



le précédent gouvernement par M^{me} De Block (...) Notre gouvernement n'a pas dû payer des factures d'hôtel parce qu'il était incapable de gérer l'afflux des demandeurs d'asile, comme c'est déjà arrivé jadis lorsque le PS s'en occupait...

➔ **En 2018, vous continuerez, philosophe, à recadrer M. Francken chaque fois que vous le jugerez nécessaire ?**

J'ai rappelé les exigences de nuance et de responsabilité à quelques reprises à M. Francken. Mais je le répète : ce qui compte, c'est la politique qui est menée.

➔ **La N-VA va sans doute continuer à vous mener la vie dure, son président en tête...**

Je vois où vous voulez en venir, mais je ne danse pas comme la N-VA siffle ! Et j'admets qu'il y a une divergence de vues avec la N-VA sur la sortie du nucléaire. La loi est votée et elle vaut pour tous, y compris pour Bart De Wever. Je pense que le vrai courage politique est de travailler dans le cadre de cette loi. On va parler de tout cela. Je suis déterminé à avoir un pacte énergétique crédible. On va l'approfondir en termes d'impact sur les investissements et la facture énergétique. Cela dit, quand on définit un cadre pour les éoliennes en mer du Nord, on le fait avec la N-VA.

➔ **Mais cela risque d'être compliqué en année électorale, surtout quand on voit les rivalités entre partis flamands ?**

Je veux que chaque jour de travail de ce gouvernement soit utile pour le pays et ce jusqu'au bout. À moi de veiller à ce que le navire reste stable. Je me doute qu'il y aura

plus de fébrilité dans les partis à l'approche des communales.

C'est aussi pour cela que je ne serai pas tête de liste à Wavre.

➔ **Vous serez sur la liste ?**

Je ne sais pas. Je déciderai plus tard. ●

PROPOS RECUEILLIS
PAR DIDIER SWYSEN

Sur Facebook

Savoir lutter contre les « fake news »

Charles Michel qui expose sur Facebook ses arguments sur la politique migratoire du gouvernement, cela a fait hurler l'opposition. *« C'était une possibilité de donner mes arguments de manière complète et sereine, des arguments qui n'étaient pas audibles à la Chambre, vu la virulence de l'opposition »*, explique le

Premier. *« Mais je n'ai pas snobé le Parlement. J'y suis allé, comme MM. Jam-*

bon et Francken. Cela me rappelle l'affaire de famille syrienne à qui on a refusé un visa humanitaire. Là aussi, on était face aux outrances, aux injures, aux caricatures. Finalement, la Cour européenne de justice nous a donné raison sur toute la ligne. Le silence des grands inquisiteurs a été ensuite assourdissant. On verra ce que donnera l'enquête indépendante que j'ai demandée. »

Le Premier ministre affirme qu'il utilisera encore Facebook pour faire passer des messages. Les politiques et les réseaux sociaux, tout un programme... Est-ce que cela le pousserait, un jour, à tourner le dos à la politique ? *« Les réseaux sociaux ont modifié les relations entre politiques et citoyens. Ils laissent peu de place à la nuance. Je m'adapte à cette évolution. Ma motivation est décuplée : comment lutter contre les « fake news » ? Débat important, aussi pour la presse. À nous d'être à la hauteur de cet enjeu ! »* ●

D.SW.

Jobs, jobs, jobs. Oui, mais...

2018 sera l'année des investissements

Charles Michel n'en démord pas : la stratégie de son gouvernement est la bonne et la seule qui peut permettre à la Belgique d'affronter l'avenir avec sérénité. *« En trois ans, nous avons pris des réformes substantielles qui modifient la vie des citoyens et des familles, que ces gens soient salariés ou indépendants. Tous ces emplois créés améliorent le financement de la sécurité sociale qui est confrontée à des enjeux d'importance en matière de soins de santé et de retraites. Si on ne fait pas ces efforts, on aura un gros problème, car on va vivre plus vieux et tout cela sera impayable. Le budget soins et santé, c'est plus 3 milliards. Le budget chômage, c'est moins 1,5 milliard. Personne ne peut le contester. Ni le fait que l'on a divisé par trois le déficit budgétaire alors que j'ai aussi entendu les pires horreurs à ce sujet... Et dès aujourd'hui, on s'attache à faire baisser le poids de l'impôt sur les bas et les moyens salaires. Plus de pouvoir d'achat, plus de souplesse entre vie professionnelle et vie privée, on facilite le télétravail... Notre stratégie économique et sociale est*

équitable, juste et cohérente. »

MOBILITÉ & CO

Il faut donc s'attendre à une nouvelle année « jobs, jobs, jobs », le fil rouge de cette stratégie et de cette majorité. *« Bien sûr, mais j'ajouterais aussi : « investissements, investissements et investissements »*, reprend le Premier ministre. *« Les deux vont de pair. Cette année sera importante en termes d'amplification des investissements, tant publics que privés. On doit avancer de façon ambitieuse et concertée sur ce pacte d'investissement... Et je me félicite, au passage, de l'amélioration des relais avec les entités fédérées. »*

Trois axes sont avancés dans ce cadre : la mobilité, l'énergie et l'économie digitale. *« On va y travailler intensément »*, promet Charles Michel. *« Il y a le milliard supplémentaire pour les travaux d'infrastructure de la SNCB. Entre trois et cinq milliards, à partir de 2018 pour stimuler les investissements verts et vertueux pour l'environnement. »* ●

D.SW.

Agacé par les critiques de l'opposition, Charles Michel rend coup pour coup

« Nos résultats sont incontestables »

➤ Plus serein en ce début d'année 2018 qu'en cette fin d'année 2017 mouvementée ?

Depuis trois ans, toutes les semaines, certains Cassandra me prédisent des difficultés. Nous nous trouvons face à une opposition féroce et à des commentateurs qui sont parfois des acteurs militants. Je reste très calme, serein, me concentrant sur les sujets de fond plutôt que sur les « polémiques de la semaine » que crée l'opposition, ce buzz médiatique qui a pour but de détourner l'attention des citoyens des vrais sujets. Là, dans cette fin d'année mouvementée, comme vous la présentez, on a encore voté la baisse de l'impôt des sociétés qui va amener plus d'emplois, ce qui reste la clé pour avoir un pays plus solide.

➤ En parlant de jobs créés, je suppose que vous êtes aux anges...

Je ne fanfaronne pas, car je sais que ce n'est pas évident pour toutes les familles de payer des factures ou de boucler les fins de mois, même pour des revenus moyens et des ménages où l'on travaille

à deux. Mais 170.000 emplois créés selon la Banque Nationale et elle parle même de 300.000 pour toute la législature, c'est un résultat exceptionnel. Si j'avais cité ces chiffres en début de législature, on ne m'aurait pas pris au sérieux. Ce sont 170.000 familles qui se trouvent un peu plus à l'abri de la précarité...

➤ Et pourtant, l'opposition vous les conteste...

C'est la Banque nationale qui cite ces chiffres. C'est le FMI qui fait un rapport élogieux sur nos réformes. Ces résultats sont incontestables. Au début de l'année 2018, les citoyens vont voir leur pouvoir d'achat augmenter d'une quarantaine d'euros

net chaque mois, grâce au tax shift. Entre 2014 et 2018, le salaire net mensuel aura augmenté de 158,5 € pour un salaire de 1.500 € brut et de 172,7 € net par mois pour un salaire de 3.000 €. D'autres chiffres : la pension mini-

fort et plus stable qu'il y a 3 ans, quoi qu'en dise l'opposition »

mum mensuelle pour un travailleur salarié isolé ayant eu une carrière complète aura progressé de 97 € entre octobre 2014 et janvier 2018. De 160 € pour un indépendant. Je n'invente rien ! Vous admettez que ce n'est pas si mal pour une majorité qualifiée de kamikaze à ses débuts !

➤ L'opposition doute de la qualité de tous ces emplois...

Les statistiques montrent que la part des contrats à durée indéterminée (CDI) et à durée déterminée (CDD) est restée stable en dix ans. Cela dit en passant, l'ancien gouvernement avait supprimé la période d'essai et on s'est aperçu que cela avait créé un

frein à l'emploi. On me parle de flexi-jobs, mais ils ne sont pas comptabilisés dans les statistiques de l'emploi puisqu'ils concernent des gens,

travaillant par exemple à 4/5, qui y apparaissent déjà. Cela dit, j'ai demandé que l'on peaufine les statistiques pour avoir un monitoring constant. Pour savoir, par exemple, quelle est la part d'emplois à temps partiel qui sont choisis ou subis. Cela, on ne peut pas le dire pour l'instant.

➤ Autre critique : le taux de croissance belge parmi les plus faibles de la zone euro...

Je démonte cela en trois secondes ! Tous les indicateurs de la reprise économique sont au vert. Quand vous abordez un taux de croissance, il faut regarder en parallèle le PIB (Produit intérieur brut) par habitant, le point de départ. Regarder un seul de ces paramètres n'a aucun sens ! La Belgique a beaucoup moins reculé que d'autres pays lors de la crise d'il y a quelques années. Alors, oui, la croissance semble moins élevée, puisque l'on vient de plus haut, mais on est dans le peloton de tête pour le PIB. Regardez les taux de croissance à 8 % en Afrique. Malgré des PIB faibles. Ces pays se portent-ils

mieux que nous ? Cela relève de la stratégie de mensonge permanent de l'opposition. Le pays est plus fort et plus stable qu'il y a trois ans, quelles que soient les querelles ! ●

**PROPOS RECUEILLIS
PAR D.SW.**

La sécurité en 2018

Vigilance pour les « returnees »

La sécurité restera un autre thème important en 2018. Près de deux ans après les attentats de mars 2016, l'enjeu majeur est le retour éventuel des djihadistes belges des zones de guerre en Irak et en Syrie où le califat de l'État islamique s'est écroulé.

« Nous travaillons de manière étroite avec nos voisins pour les identifier », indique le Premier ministre. « En décembre, 140 adultes se trouvaient dans les zones de combat. Il y en a en prison là-bas. D'autres qui sont sans doute décédés même si cela n'a pas été confirmé (...) En tout cas, mon message est celui de la fermeté: on ne négocie pas avec des criminels de guerre! S'il y en a qui reviennent, ils auront affaire à la justice. On a renforcé notre arsenal, aussi en matière de peines. »

Charles Michel admet que les enfants représentent un problème plus délicat, mais il se dit confiant pour l'appréhender au mieux, aussi avec les entités fédérées. *« On a des solutions ! », confirme-t-il.*

FIERTÉ BELGE

Et puis, une note d'encouragement pour terminer: *« Quand je me souviens du Belgian bashing scandaleux que l'on a subi après les attentats de Bruxelles, je ne peux que me féliciter de voir aujourd'hui la nomination de Catherine De Bolle (la commissaire générale de la police fédérale, Ndlr) à la tête d'Europol », dit Charles Michel. « C'est aussi le résultat d'un intense travail diplomatique. »* ●

D.SW.